

#30
NUMÉRO

Spécial covid 19

Parcours

la Newsletter
du Clos du Nid

ÉDITO

Chères lectrices, chers lecteurs,

Nous voilà au cœur de la tempête. Déjà plusieurs semaines que le Covid-19 impacte nos vies. Nous pensons en premier lieu à ceux qui ont été malheureusement touchés par le virus, ainsi qu'à leurs proches. Protéger les plus faibles d'entre nous est une priorité absolue. Les établissements et services gérés par le Clos du Nid se sont engagés avec détermination en ce sens. Tous les moyens nécessaires sont déployés afin d'éviter l'apparition de la maladie au sein des institutions, mais aussi pour faire face dans le cas où cela arriverait.

Dans la lutte contre la diffusion du CoVid-19, les organisations se retrouvent chamboulées. Bien évidemment, les mesures barrières et le renforcement des mesures d'hygiène classiques ont été les premières actions déployées. Puis, petit à petit, nous avons dû nous adapter par la mise en place d'une distanciation sociale avec l'extérieur, par un confinement strict mais aussi par des évolutions du quotidien, par un déménagement rapide quand le lieu de vie habituel a été isolé pour répondre aux besoins de ceux qui seraient éventuellement touchés par la maladie.

Il importe aussi d'évoquer des changements de vie et de l'action médico-sociale. Malgré une approche centrée sur la santé (hygiène en particulier), la vie continue, et les besoins au sens large des usagers n'ont pas disparu. Et d'autant plus dans une période troublée, il s'agit de donner de la vie, d'animer le quotidien. De manière très pragmatique, au sein de chaque institution des solutions en ce sens sont proposées.

Je tiens à saluer l'implication de tous.

Des usagers eux-mêmes en premier lieu, qui ont su s'adapter et mobiliser des capacités particulièrement étonnantes. Cela est vrai pour tous ! Chacun, grâce au travail de sensibilisation à la situation qui a été réalisé, a su participer à sa manière pour que cette situation soit plus aisée à vivre pour tous. **Un grand merci à eux !**

Les professionnels ensuite. Quel remarquable engagement ! Malgré des organisations nouvelles et un changement radical des conditions de travail, tout a été mis en œuvre pour que l'action soit poursuivie et puisse répondre au mieux aux besoins des personnes accompagnées. Personnels de proximité, acteurs de la logistique, soignants, ainsi que personnels administratifs ont tous répondu présents auprès des usagers. **Un grand merci à eux !**

Enfin, je veux souligner aussi la **participation active de l'ensemble du territoire** sur lequel nos établissements et services sont implantés. Les Lozériens se montrent particulièrement attentionnés et apportent chacun à leur manière ce petit « plus » qui fait toute la différence en période de crise. Nous avons tenu à rendre hommage à ces gestes au sein du présent numéro de Parcours. **Un grand merci à eux !**

Cette édition de notre trimestriel est un peu spéciale. Elle nous permet de témoigner de la continuité de notre action dans ce contexte particulier. En espérant que nous pourrions encore vous témoigner des nouvelles aussi rassurantes dans les prochains numéros de Parcours.

Bonne lecture.

Docteur Jacques BLANC,
Président du Clos du Nid

Le Clos du Nid

Parcours n°30 - Mai 2020

est édité par la Direction générale de l'Association Le Clos du Nid

Quartier de Costevieille - 48100 Marvejols - Tél. 04 66 32 03 11

Email : contact@closdunid.asso.fr - www.closdunid.asso.fr

Directeur de la publication et de la rédaction : Patrick Julien, Directeur général

Rédaction : Direction Générale du Clos du Nid

Conception graphique, réalisation : Héméra Studio

Impression : Imprimerie des 4 - 71 rue de la Méridienne - 48100 Marvejols

Numéro ISSN : 2263-9314



EATU



AU 18 MARS DERNIER, ET CONFORMÉMENT AUX DIRECTIVES DES AUTORITÉS PUBLIQUES VISANT À LIMITER LA DIFFUSION DU CORONAVIRUS, LA DÉCISION A ÉTÉ PRISE DE FERMER L'ÉTABLISSEMENT D'ACCUEIL TEMPORAIRE ET D'URGENCE LA MAISON DES SOURCES. CET ÉTABLISSEMENT ÉTANT PAR PRINCIPLE UN LIEU DE PASSAGE (SÉJOURS DE COURTE DURÉE), LES RISQUES DE PARTICIPATION À LA PROLIFÉRATION DU VIRUS ET LES RÈGLES DE CONFINEMENT NOUS ONT CONDUITS À CETTE FERMETURE TEMPORAIRE.

À COMPTER DU 23 MARS, LES PROFESSIONNELS NE BÉNÉFICIAIENT PAS D'UN ARRÊT MALADIE OU GARDE D'ENFANTS, ONT ÉTÉ MIS À DISPOSITION DES AUTRES ÉTABLISSEMENTS DE L'ASSOCIATION, SELON UNE PROCÉDURE ÉLABORÉE PAR LE SERVICE "RESSOURCES HUMAINES" DE LA DIRECTION GÉNÉRALE.

CE SONT AINSI PLUS DE 1600 HEURES QUI ONT ÉTÉ EFFECTUÉES POUR SOUTENIR L'ACTION DES AUTRES INSTITUTIONS DE L'ASSOCIATION LE CLOS DU MID, PERMETTANT AUX ÉTABLISSEMENTS CONCERNÉS DE MOINS RECOURIR À DE L'EMPLOI PRÉCAIRE, TOUT EN BÉNÉFICIAIRE DE L'EXPÉRIENCE DE COLLABORATEURS RODÉS À L'ACCOMPAGNEMENT DE TOUT TYPE DE HANDICAP.

ORGANISATION COVID-19

À COMPTER DU 10 MARS LES USAGERS DES FAM BERNADES ET SAINT HÉLION ONT ÉTÉ CONFINÉS SUR L'ÉTABLISSEMENT, TOUTES SORTIES ET VISITES N'ÉTAIENT PLUS AUTORISÉES. DURANT LE CONFINEMENT, CHACUN VIT SUR SON LIEU DE VIE HABITUEL ET BÉNÉFICIAIRE D'ACTIVITÉS ADAPTÉES. LES JOURNÉES DE TRAVAIL ONT ÉTÉ ORGANISÉES EN 12H POUR LES PROFESSIONNELS. LES MATÉRIELS DE PROTECTION ET MÉDICAUX POUR ACCOMPAGNER LES MALADES ÉVENTUELS ONT ÉTÉ PRÉVUS.

POUR LE FAM DES BERNADES, L'ÉQUIPE D'ANIMATION A ENCADRÉ ET ADAPTÉ LES ACTIVITÉS DANS L'ENVIRONNEMENT PROCHE DE L'ÉTABLISSEMENT.

DÈS LE 17 MARS, LES ACTIVITÉS TELLES QU'HABITUELLEMENT PROPOSÉES ONT ÉTÉ SUSPENDUES ET LES PROFESSIONNELS DE L'ÉQUIPE D'ANIMATION SE SONT VUS ATTRIBUÉS D'AUTRES TÂCHES COMME LE MÉNAGE DES COMMUNS, LA LINGERIE, L'ACCOMPAGNEMENT ÉDUCATIF ET L'AGENCEMENT D'UN LIEU DE CONFINEMENT DANS LE BÂTIMENT D'EXTENSION EN LIEN AVEC LES REPRÉSENTANTS DU PERSONNEL TRÈS IMPLIQUÉS. CET ESPACE DE CONFINEMENT A RÉQUISITIONNÉ 2 SALLES D'ACTIVITÉ (KINÉSITHÉRAPIE ET MUSIQUE) ET L'AGENCEMENT D'UNE DOUCHE DANS UN WC PRÉSENT SUR CETTE EXTENSION PAR LES SERVICES TECHNIQUES DE LA DG ET L'OUVRIER D'ENTRETIEN DE L'ÉTABLISSEMENT. CHAQUE SALLE EST DOTÉE DE 2 LITS MÉDICALISÉS POUVANT ACCUEILLIR LES USAGERS SANS SOLUTION ALLEURS.

AU FAM SAINT HÉLION, LES ORGANISATIONS SE SONT ADAPTÉES AFIN D'ASSURER UN ISOLEMENT EN CHAMBRE INDIVIDUELLE SI BESOIN.



COORDINATION LOGISTIQUE

Une difficulté majeure pour faire face à une crise sanitaire est l'approvisionnement en matériel permettant d'éviter la diffusion du virus (masques et autres équipements de protection individuels). La coordination associative est d'autant plus nécessaire que les stocks sont très limités et que les fournisseurs habituels ne sont pas en mesure de nous fournir. En lien étroit avec le Groupement Hospitalier de Territoire de la Lozère, sous l'égide de l'Hôpital Lozère, et de la Plateforme Territoriale d'Appui Covid-19, il est organisé une diffusion équitable sur l'ensemble des établissements et services, en prenant en compte les particularités organisationnelles de chacun, de ce matériel précieux dans les circonstances actuelles. Il faut également prévoir les approvisionnements des établissements pour leurs besoins impérieux (produits d'hygiène, alimentation, protections des personnes, médicaments, etc.). Les échanges d'information permettent de connaître les fournisseurs dans la possibilité de fournir, les délais de chacun, etc. et ainsi assurer les approvisionnements de chaque institution.

COORDINATION DE L'ACTION SANITAIRE

Au-delà du matériel nécessaire, c'est l'accompagnement en santé en cas d'apparition d'une situation qu'il convenait également d'anticiper. Chaque institution, grâce aux informations diffusées par la Direction générale, a pu ainsi tout mettre en œuvre pour faire face. Certains ont pu prévoir une organisation en interne (isolement d'un lieu de vie pour accueillir les malades ou des chambres individuelles), voire même une organisation mutualisée. Ainsi, l'EATU la Maison des Sources a suspendu son activité classique pour mettre en place un espace dédié pour les usagers qui seraient atteints par le CoVid-19 au sein d'établissements

S'ORGANISER pour faire face à la crise

La gestion de l'urgence est toujours chose délicate. Il faut arriver à anticiper tout en assurant le quotidien. L'avantage de notre association est son périmètre, permettant, grâce à l'appui d'une Direction générale notamment, de penser à plusieurs, d'échanger les pratiques, de mutualiser l'action. Face à la situation extraordinaire que les établissements et services médico-sociaux connaissent actuellement, une coordination renforcée dédiée à la gestion de cette situation a été rapidement déployée. Grâce aux expertises et aux cultures professionnelles diversifiées, nous avons pu répondre de manière réactive et adaptée aux enjeux qui se présentaient alors à nous. Un point de situation téléphonique hebdomadaire entre toutes les directions des institutions permet d'assurer cette coordination.

ne pouvant les isoler. Le partage des compétences a permis également d'échanger les bonnes pratiques des institutions afin qu'elles soient diffusées le plus largement possible.

COORDINATION DE LA GESTION DES RESSOURCES HUMAINES

Les conditions de travail ont été fortement impactées dans toutes les institutions à des degrés divers (plannings, temps de travail, fermeture, etc.) nécessitant des réponses adaptées. La coordination associative en lien étroit avec les organisations syndicales, avec la création d'un CoPil-RH se réunissant une fois par semaine, permet de répondre de manière transversale aux besoins identifiés. Par exemple, ce travail a permis d'organiser le recueil des besoins non pourvus au sein des institutions et d'y trouver des réponses par la mobilisation de professionnels d'autres établissements. Ce travail permet ainsi d'assurer

la continuité de la qualité de l'accompagnement en facilitant la recherche de solutions à la fois pour les directions mais aussi pour les professionnels se retrouvant sans activité.

COORDINATION DES ACTIONS SOCIALES

S'il convient de faire face à la crise, nos organisations ne peuvent pas pour autant arrêter leur activité classique, centrée sur l'accompagnement médico-social des personnes en situation de handicap. Le confinement et les aménagements des organisations sont venus impacter les propositions éducatives et d'animation offertes habituellement. Par conséquent, chaque institution est conduite à réinventer pour poursuivre son action, et le sens de cette dernière, en trouvant de nouveaux supports. Ces nouvelles approches sont partagées afin d'être inspirantes pour chaque établissement et service.

“ Gérer l'inquiétude ”

Pr Jean-Philippe BOULENGER

Par sa soudaineté, son ampleur et ses conséquences sanitaires et socio-économiques, l'épidémie que nous vivons maintenant depuis plusieurs semaines n'est pas sans générer chez la plupart d'entre nous une anxiété liée aux incertitudes sur ses causes, sa propagation, sa durée et surtout sur son impact possible sur notre santé et celle de nos proches. Que nous soyons usagers, familles ou professionnels, tous et toutes, nous pourrions durant ces semaines difficiles être confrontés à des degrés divers aux conséquences possibles (appréhension, nervosité, insomnie, difficultés de concentration, fatigue, etc.) d'une anxiété encore amplifiée par notre sentiment d'impuissance et par l'isolement auquel nous astreignent les mesures de confinement.

Nos liens sociaux, familiaux et nos contacts quotidiens avec nos semblables sont en effet un des éléments qui contribue le plus à atténuer les effets du stress et à tempérer les conséquences de tout ce qui pourrait contribuer à déstabiliser notre équilibre émotionnel. Nos équipes sont particulièrement sensibilisées à l'importance de cette dimension relationnelle. Certains usagers ont pu regagner leurs familles, tout est fait pour rester en contact avec eux. Pour ceux restant dans nos établissements, en fonction de leurs capacités de communication, tout est mis en œuvre afin de maintenir un lien au moins visuel avec leurs proches.

Pour ceux et celles qui sont les plus autonomes, nos professionnels, et notamment les psychologues, sont particulièrement vigilants à leur prodiguer écoute, conseils, réassurance, encouragements et à leur apporter si nécessaire un support psychologique pour faire face aux conséquences émotionnelles de leurs craintes et de leur isolement. Des mesures de bon sens sont également préconisées en tenant compte du niveau de handicap de chacun : diffusions d'informations compréhensibles sur le COVID et sur les mesures de prévention (Pictogrammes, documents en FALC), limitation de l'exposition aux informations anxio-



gènes délivrées sans mesure par les médias et les réseaux sociaux, structuration de la journée autour d'activités organisées en tenant compte des mesures actuelles de confinement, maintien d'une bonne hygiène de vie et du sommeil, etc.

Les professionnels qui font appliquer ces mesures ont su réagir avec efficacité et dévouement à cette situation exceptionnelle. Ils ne doivent cependant pas oublier quelques conseils simples qui, malgré leur surcharge possible de travail, les concernent plus directement : penser à eux et savoir se reposer quand la fatigue s'accumule ; repérer précocement des symptômes éventuels ; favoriser une communication positive centrée sur les efforts, l'altruisme et l'élan de solidarité de tous ceux et celles qui contribuent à lutter actuellement contre l'épidémie plutôt que ressasser négativement des questions sur la maladie qui malheureusement restent pour l'instant le plus souvent sans réponses. Pour faire face à cette problématique de l'isolement, un élan de solidarité a d'ailleurs permis la création de nombreux numéros d'appel visant à apporter information et soutien aux personnes vulnérables mais aussi aux professionnels soumis au surmenage et au stress de cette situation exceptionnelle.

Malgré le confinement ... les activités de travail adapté continuent

Depuis l'annonce du confinement le 17 mars, les activités de production des ESAT et de l'EA se sont progressivement arrêtées.

Certaines se sont maintenues comme la blanchisserie, l'entretien des locaux et le transport. Grâce à la mobilisation de chacun, ces activités fonctionnent pendant cette période compliquée. La Chef d'atelier des blanchisseries, en lien avec l'équipe des cadres du Pôle Travail Adapté, a su mobiliser pour pouvoir assurer la prestation de lavage pour les établissements médico-sociaux et sanitaires. L'activité blanchisserie est réalisée exclusivement sur le site de Bouldoire. Le site de Bouldoire est certifié RABC ce qui permet un travail de qualité et en sécurité pour le personnel et nos clients, conformément aux recommandations gouvernementales. Tout le linge "santé" qui sort de la blanchisserie est emballé pour éviter les contaminations. Les lieux de collecte sont parfaitement définis pour chaque client. Pour les établissements de santé (maison de retraite, EHPAD, MAS, Centre



de soin, FAM, EATU, clinique, hôpital...), le local linge sale est impérativement séparé du local linge propre. Cette organisation, en adaptation permanente pour faire face aux particularités émergeantes, est construite en concertation avec les professionnels et leurs représentants. C'est aussi la méthode choisie

FOYER DE LA COLAGNE : LE BONHOMME CARNAVAL EN SURSIS



S'IL Y EN A UN QUI DOIT ÊTRE HEUREUX DE CETTE PÉRIODE DE CONFINEMENT, C'EST BIEN LE BONHOMME CARNAVAL. FABRIQUÉ, EN PARTENARIAT AVEC L'ASSOCIATION DES FORMICABLES (ASSOCIATION DE MARVEJOLS PROPOSANT UN FESTIVAL VINTAGE DURANT L'ÉTÉ ET DES MOMENTS FESTIFS TOUT AU LONG DE L'ANNÉE), DANS LE CADRE DES ATELIERS DE L'ATOM (ATELIER OCCUPATIONNEL DE MARVEJOLS). LE BONHOMME CARNAVAL 2020 EST UN SUPERBE SCAPHANDRIER ÉCHAPPÉ DU NAUTILUS. LE THÈME DES FESTIVITÉS DE CETTE ANNÉE ÉTAIT « 20000 LIEUES SOUS LES MERS ». CHARLOTTE DUBUS, NATHALIE MATHURIN, JEAN-CLAUDE LEBON ET PASCAL MATTEOS ONT PARTICIPÉ À CETTE CRÉATION. NAUTILUS, COMME NOUS L'AVONS SURNOMMÉ, ÉTAIT DESTINÉ À ÊTRE BRÛLÉ LE 14 MARS DERNIER EN CLÔTURE DE L'APRÈS-MIDI CARNAVAL DES ENFANTS PROPOSÉE PAR LES FORMICABLES. MALHEUREUSEMENT, OU HEUREUSEMENT POUR LE SCAPHANDRIER, LES ÉVÉNEMENTS PROGRAMMÉS CE WEEK-END-LÀ ONT DÛ ÊTRE ANNULÉS AFIN DE STOPPER LA PROPAGATION DU CORONAVIRUS. CES FESTIVITÉS SERONT CERTAINEMENT REPORTÉES UN PEU PLUS TARD DANS L'ANNÉE. BONHOMME CARNAVAL ATTEND DONC SON HEURE DANS UN COIN DE L'AUTOM. IL N'EST PAS PRESSÉ QU'ON LUI FASSE SA FÊTE.

LA COMMENSALITÉ, ART DE VIVRE TOUJOURS PRÉSENT À LA MAS AUBRAC

LES TEMPS DE REPAS ONT UNE PLACE IMPORTANTE DANS LE RYTHME DE NOS VIES. LES PÉNURIES DE MATIÈRES BRUTES ET LE RÉINVESTISSEMENT DU « FAIT MAISON » DANS NOS FOYERS PENDANT LE CONFINEMENT EN A ÉTÉ UNE NOUVELLE PREUVE. CET ART DE VIVRE EST ÉGALEMENT TRÈS PRÉSENT AU SEIN DE NOS INSTITUTIONS, CONSTITUANT MÊME UN SUPPORT D'ANIMATION ET THÉRAPEUTIQUE, AU-DELÀ DES SIMPLIS PLAISIRS DU PALAIS ET DE VIVRE UN TEMPS PARTAGÉ AVEC NOS PROCHES. LA MAS AUBRAC A FAIT APPEL À UN RESTAURATEUR LOCAL OUVRANT SES ACTIVITÉS AUX REPAS À DOMICILE AFIN DE PROPOSER AUX USAGERS UN TEMPS FESTIF MALGRÉ LA SITUATION. LE MENU A ÉTÉ ÉLABORÉ EN PARTENARIAT AVEC LES ÉQUIPES DE PROXIMITÉ AFIN DE TROUVER LES METS LES PLUS ADAPTÉS AUX BESOINS SPÉCIFIQUES DES CONVIVÉS DE CHAQUE LIEU DE VIE (TEXTURES MODIFIÉES, HACHÉ OU MIXÉ EN PARTICULIER), TOUT EN GARANTISSANT RESPECT DE PRODUITS DE QUALITÉ ET DÉLECTATION DES CONSOMMATEURS.



IL FAUT QUE JE VOUS DISE



LA MAS D'ENTRAYGUES A DÉPLOYÉ SON CONFINEMENT PROTECTEUR. IL A FALLU RÉORGANISER : CLOISONNEMENT DES UNITÉS, PLANNING EN 12 HEURES DES PROFESSIONNELS DE PROXIMITÉ, MESURES BARRIÈRE ET D'HYGIÈNE RENFORCÉES. BIEN QUE CETTE SITUATION SOIT INHABITUELLE, LA GRANDE MAJORITÉ DES RÉSIDENTS S'EST ADAPTÉE À CELLE-CI.



POUR LUTTER CONTRE UN QUOTIDIEN QUI PEUT S'AVÉRER PESANT SUR LA DURÉE, DES DIVERTISSEMENTS SONT PROPOSÉS PAR LES ANIMATRICES ET RÉALISÉS PAR LES ÉQUIPES DE PROXIMITÉ. DEPUIS LE 6 AVRIL, L'ÉQUIPE D'ANIMATION EN CONCERTATION AVEC LA DIRECTION, A ENGAGÉ UN SYSTÈME RÉCRÉATIF À DISTANCE IMPLIQUANT LES RÉSIDENTS ET LEURS ACCOMPAGNANTS. CHAQUE JOUR LES ANIMATRICES PROPOSENT AUX UNITÉS, LE PLUS SOUVENT PAR DES DÉFIS, DES ATELIERS MANUELS À RÉALISER. MAIS AUSSI DES JEUX, DES DEVINETTES, DES FRIANDISES, DES CADEAUX ...



CHAQUE APRÈS-MIDI LES ANIMATRICES RÉCUPÈRENT LES TRAVAUX ET LES PHOTOS ET LES RETRANSMETTENT SOUS LA FORME D'UN JOURNAL QUOTIDIEN À L'ENSEMBLE DES UNITÉS. CETTE PUBLICATION EST AU FUR ET À MESURE DES JOURS PLUS RICHE EN INFORMATIONS, ANECDOTES ET PHOTOS. ELLE RECRÉE UN LIEN ENTRE TOUS, EN GARANTISSANT LA MISE EN ŒUVRE DES RÈGLES DE CONFINEMENT SUR L'ÉTABLISSEMENT. GRÂCE AU TRAVAIL DES ÉQUIPES ON Y TROUVE DE L'HUMOUR, DE LA POÉSIE ET DE LA CONVIVIALITÉ.

Prise en charge psychologique

au sein du Foyer de Vie Lucien Ozol en période de confinement



Depuis l'annonce du confinement en lien avec l'épidémie de Covid-19, le suivi psychologique se fait à distance afin de limiter au maximum les risques de propagation du virus.

Une nouvelle organisation a donc vu le jour afin de pouvoir répondre aux attentes des usagers et des professionnels. Une répartition des prises de contact avec les professionnels a été mise en place avec le psychiatre et la psychologue de la structure. Plus précisément, les mardis le psychiatre par téléphone fait le point avec la direction, l'infirmière et les diverses unités sur les actualités de l'établissement, les traitements médicamenteux et les éventuelles problématiques rencontrées. Le jeudi, la psychologue fait un point avec la direction et avec les diverses unités afin d'évaluer avec les professionnels les effets perçus du confinement, répondre aux interrogations concernant certains comportements observés et tenter de trouver des stratégies permettant d'atténuer des comportements indésirables et non adaptés pouvant apparaître dans ce contexte particulier. Les entretiens individuels se poursuivent quant à eux par visio-communication et par téléphone. Ces appels hebdomadaires individuels permettent de poursuivre le travail engagé et d'apporter

une écoute complémentaire dans ce contexte pouvant engendrer des incompréhensions et une frustration en lien avec une certaine privation des libertés.

Une partie des usagers du Foyer ne se trouvent pas dans la structure pour le temps du confinement mais au domicile familial. Pour ces personnes-là, le suivi psychologique continue également par téléphone ce qui permet de garder un lien également avec le foyer de vie et permet de briser légèrement l'isolement de ces personnes.

De plus, toutes les familles des usagers (présents ou non en ce moment dans la structure) sont contactées régulièrement afin de faire un point sur leurs besoins et leur permettre de verbaliser leurs ressentis face à la situation actuelle. Il est important de prendre en considération le fait que de nombreuses familles n'ont pas pu voir leurs proches depuis le début du confinement et que cela peut engendrer des difficultés. L'utilisation de Skype afin que les familles puissent voir leur proche est maintenant bien mise en place et utilisée. Un lien entre les familles et la psychologue a pu être fait afin de pouvoir également appréhender au mieux l'utilisation de Skype avec des usagers n'ayant pas ou peu accès à la communication verbale ou ayant des troubles limitant les possibilités d'interactions.

Action de prévention à l'IMPro le Galion

Judi 12 Décembre 2019, les adolescents et jeunes adultes de l'IMPro le Galion ont pu bénéficier d'une intervention du gendarme Cellierin, détaché de la brigade de Marvejols, sur le thème « Internet et les réseaux sociaux ».

Axe important du Projet d'établissement, cette manifestation est la seconde de l'année en matière de prévention. Elle était ouverte à tous les jeunes de l'établissement ainsi qu'aux professionnels. Le gendarme Cellierin a présenté une définition d'Internet et des réseaux sociaux avant d'en proposer une lecture autour des limites, des dangers et des recommandations de bonnes pratiques. Chaque jeune a pu intervenir et parler de ses expériences dans un échange animé et dynamique. Certains ont pu être reçus à la fin de cette présentation pour un entretien individualisé afin d'aborder, à leur demande, des situations plus personnelles. Merci au gendarme Cellierin pour cette action de prévention avec une qualité d'écoute et d'échanges particulièrement adaptée et bienveillante. Un rendez-vous est pris pour une intervention sur le harcèlement.



Solidarité

Nous souhaitons particulièrement mettre en avant les actes de solidarité qui ont pu émerger pendant la crise.

Nathalie Estèves,

chocolatière installée récemment à Saint Germain du Teil a offert des gourmandises (guimauves, caramels et chocolats) aux usagers de la MAS Aubrac sur la période pascale qui ont apporté de la douceur pendant le confinement. Pour voir les produits qu'ils ont pu déguster, n'hésitez pas à vous rendre sur le site internet de cette commerçante attentionnée : www.chocolat-carre-passion.com

Le magasin Intermarché de Saint Chély d'Apcher

a offert lapins et cloches en chocolat pour les jeunes accompagnés par le Pôle Enfance du Clos du Nid.

Mme Odette Amberny,

ancienne aide-soignante retraitée et habitant à Saint Germain du Teil, n'a pas hésité à donner de son temps pour confectionner des masques en tissu à l'attention de la MAS Aubrac.

La boulangerie de Saint Germain du Teil,

« les Saveurs du Teil », a pu agrémenter les temps de pause mérités des professionnels de la MAS Aubrac dans leur journée auprès des usagers par le don de fougues réconfortantes.

Les commerçants locaux sont grandement touchés par cette situation. La MAS Aubrac a pu mettre à disposition du restaurant « le P'tit Marché », situé à Bourgs-sur-Colagne, des containers de maintien en température qu'elles venaient de changer il y a peu. Ainsi, ce commerce a pu lancer une nouvelle activité de livraison de repas qui n'aurait pas été envisageable sans ce geste.



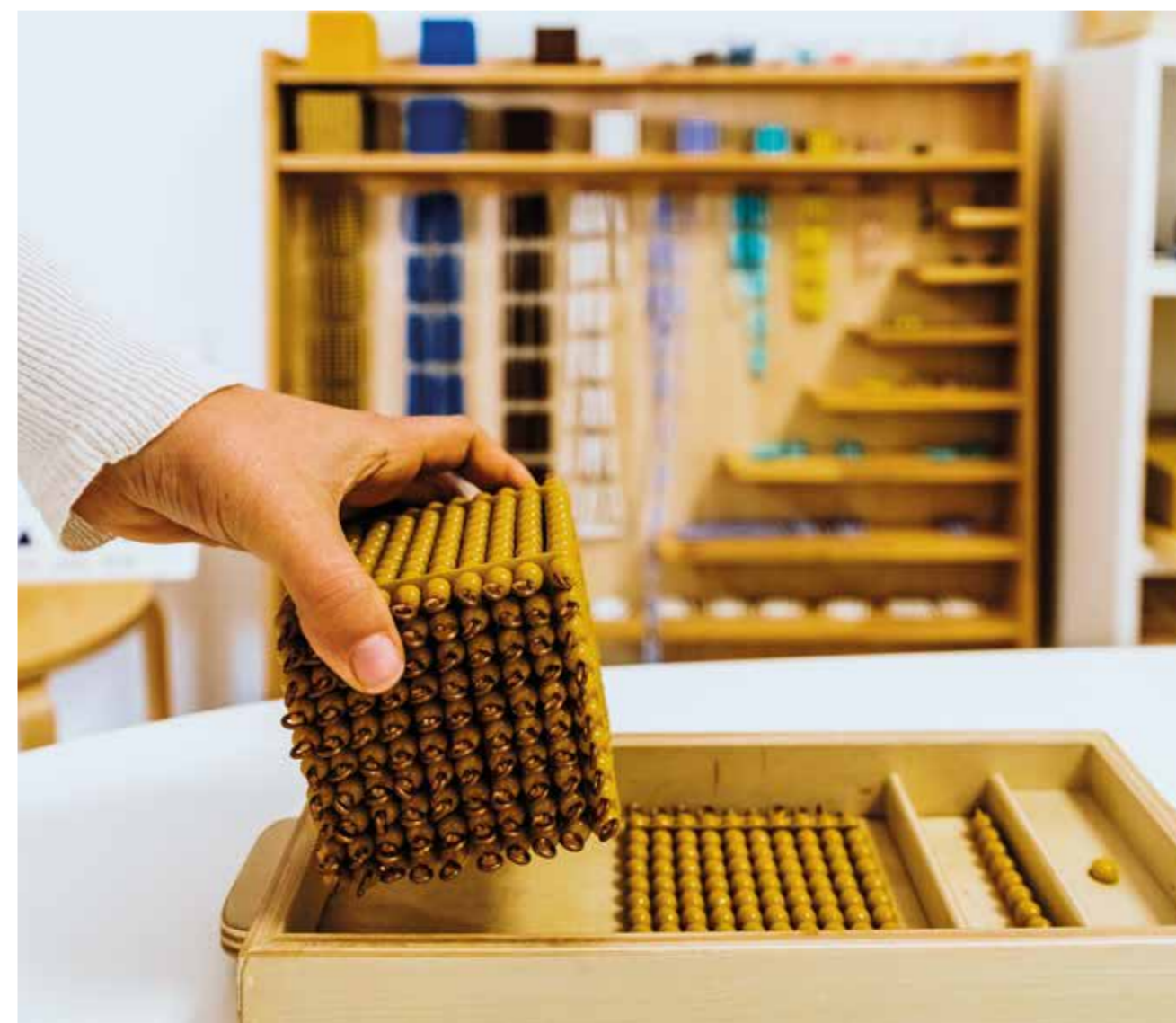
Des volontaires du Foyer d'hébergement de Bouldoire,

avec l'appui des moyens matériels de l'ESAT de Bouldoire, ont mis en place un atelier de fabrication de masques en tissu (objectif : 2400 masques). Ces masques sont à la fois une assurance en cas de pénurie et une anticipation pour équiper tous les salariés après le déconfinement.

La Société Saint Michel,

par l'intermédiaire de la centrale de référencement AKTÉ Services, a offert à l'ensemble des salariés de l'association le Clos du Nid des madeleines pour les soutenir dans leur action auprès des usagers pendant cette crise.

Est-il possible d'adapter l'approche Montessori aux personnes en situation de handicap ?



Cette question intéressante a fait l'objet le 2 mars dernier d'une rencontre interactive entre une soixantaine de professionnels du "Clos du Nid" et de l'A2LFS et leurs invités : Monsieur Jérôme Erkes, neuropsychologue et Madame Hélène Le Bris, ergothérapeute, qui ont développé avec succès ces approches pour le public des établissements dédiés aux personnes âgées et notamment celles présentant des difficultés cognitives.

La pédagogie développée par Maria MONTESSORI (1870-1952) visant initialement à favoriser l'indépendance et l'autonomie des enfants, a fait l'objet depuis une vingtaine d'années de nombreux travaux scientifiques démontrant chez les sujets âgés sa capacité à favoriser, malgré leurs déficiences, leur engagement dans des activités porteuses de sens et susceptibles de leur redonner un rôle social au travers de valeurs comme le respect, la dignité et la confiance ou tout simplement de leur permettre de redevenir acteur de leur propre vie par l'expression d'un choix conforme à ces valeurs. Parce qu'elle s'appuie sur les capacités préservées de la personne et sur son libre arbitre, l'approche Montessori a paru pour plusieurs de nos équipes suffisamment pertinentes pour s'engager à titre expérimental dans la formation de leurs professionnels, après une approche préliminaire de ces techniques réalisées par deux de leurs psychologues, Coline Pawlowski et Karine Bourbon. La réunion, précédée par le rappel du Directeur général, Monsieur Patrick JULIEN, de l'objectif associatif "d'enrichissement" des activités proposées aux Usagers et résidents de nos établissements, s'est terminée par une discussion avec les intervenants qui a amplement confirmé la motivation de nos équipes à dépasser la notion d'accompagnement pour s'engager dans la réalisation de cet objectif en développant ces approches nouvelles.



MAINTENIR LE LIEN AVEC LES PROCHES DES USAGERS



AVOIR UN PARENT DANS UN ÉTABLISSEMENT OU SERVICE MÉDICO-SOCIAL N'EST JAMAIS UNE CHOSE AISÉE À VIVRE. UNE PÉRIODE DE CRISE SANITAIRE, AVEC LE RISQUE DE VOIR SON PROCHE TOUCHÉ ALORS QU'IL EST EN SITUATION DE FRAGILITÉ AJOUTÉ À CETTE DIFFICULTÉ, NOTAMMENT PAR L'ABSENCE DE POSSIBILITÉ DE SE VOIR.

DE L'AUTRE CÔTÉ, UN USAGER POUR QUI LE LIEN FAMILIAL EST PRIMORDIAL DANS SES DYNAMIQUES, DANS SON IDENTITÉ, QUI SE VOIT PRIVÉ DE CET ÉCHANGE PEUT SE TROUVER DANS UNE DIFFICULTÉ SUPPLÉMENTAIRE À CELLE VÉCUE DU FAIT DU CONFINEMENT.

CE SONT LES RAISONS POUR LESQUELLES, LES ÉTABLISSEMENTS ET SERVICES ONT TOUT MIS EN ŒUVRE AFIN D'ASSURER UN CONTACT RÉGULIER, PAR TOUT MOYEN, ENTRE CES PROCHES ÉLOIGNÉS DU FAIT DU VIRUS. LE TÉLÉPHONE BIEN ÉVIDEMMENT, MAIS AUSSI DES OUTILS JUSQU'ALORS IGNORÉS PAR CERTAINS, COMME LES ÉCHANGES VIDÉOS, QUI ONT PERMIS, À TOUT LE MOINS, DE SE VOIR.

POUR COMPLÉTER CES ÉCHANGES DIRECTS, LES ÉQUIPES DE PROXIMITÉ CONTRIBUENT LARGEMENT À L'ÉCHANGE DE NOUVELLES RESPECTIVES AFIN QUE CHACUN PUISSE ÊTRE RASSURÉ. LES DIRECTIONS DES ÉTABLISSEMENTS, AU-DELÀ DES RÉPONSES À DES QUESTIONS PONCTUELLES, SE SONT ÉGALEMENT ENGAGÉES EN DONNANT RÉGULIÈREMENT DES INFORMATIONS SUR LES ORGANISATIONS DÉPLOYÉES ET LA SITUATION GLOBALE DES ÉTABLISSEMENTS À TOUS LES PROCHES DES USAGERS.

LE POINT DE VUE D'UN CHEF DE SERVICES : Florence Gallego-Masson, Pôle Enfance

Lundi 9 mars, un confinement se profile... Après un premier échange avec les jeunes et leurs proches, nous préparons ensemble le départ en famille, pour quelques jours au moins. Certains ont besoin d'un accueil en établissement, l'IME doté de son parc, est choisi, les équipes mutualiseront leurs interventions.

Lundi 16 mars, le confinement se confirme... À l'IME, la vie s'organise, les jeunes et les professionnels se rencontrent, le respect des gestes barrières et la dynamique quotidienne sont l'affaire de tous ! Le suivi des enfants, adolescents et jeunes adultes à domicile est rapidement engagé par le SESSAD, le SESSAD Pro, l'IME et l'IMPro. Il vise à faciliter et à soutenir le vécu par les jeunes et leurs proches de cette

période si particulière. Un numéro unique d'astreinte 24h/24h est mis en place. Les contacts des éducateurs, téléphoniques et par mail, sont réguliers. Il s'agit d'écouter, de transmettre certains outils de structuration, de co-construire des « solutions » aux questions et difficultés qui se présentent, de solliciter des relais de proximité. Les enseignants assurent le maintien des apprentissages scolaires, les services thérapeutique et social se mobilisent en fonction des besoins. Les jours s'écoulent, le confinement perdure... Les interventions s'inscrivent dans la durée. Certains professionnels constituent « la réserve », ils sont appelés pour apporter un renfort aux établissements de l'association. Cette démarche est nouvelle, son opérationnalité rapide est positive.



Mi-avril : cette période est véritablement source d'innovations, d'adaptations, de soutiens et de collaborations ! Elle est riche pour chacun mais avant tout elle témoigne, encore une fois, des ressources si nombreuses et diverses dont font preuve les enfants, adolescents, jeunes adultes et leur entourage que nous accompagnons.

Plateforme des soins au sein des ESAT et des Foyers de Bouldoire et de Palherets

Témoignage du Dispositif Ressources et Soins face au CoVid-19

Top départ du confinement le 17 mars, le quotidien des usagers est réorganisé et le planning des professionnels du Dispositif Ressources et Soins réaménagé.

Ainsi, nous nous déplaçons quotidiennement sur les sites d'hébergements ou nous prenons contact par téléphone, afin de maintenir du lien, du soin, avec les usagers externes (seulement accompagnés par les ESAT et non les Foyers) ou du Service d'accompagnement extérieur (appartements supervisés par les Foyers).

Si notre passage vise à une plus grande vigilance auprès des personnes dites fragiles, ce dernier évolue au fil des jours et se transforme en moments d'échanges individualisés sur le quotidien, les actualités, les difficultés relationnelles, la solitude...

Nos passages rythment la journée tout en étant un lien avec le monde extérieur, une petite bouffée « hors les murs ».

Dans ce contexte, nous nous sommes aperçus de l'importance de nos interventions et de nos actions de prévention. Notre objectif : éviter les pathologies liées à la sédentarité, au repli sur soi, à l'atrophie musculaire, aux troubles circulatoires. Le maintien d'une activité physique est primordial pour envisager une sortie du confinement dans les meilleures conditions possibles.

Pour terminer, nous vous proposons la remarque d'un usager « c'est une situation futuriste ». À méditer.

23 mars 2020 : Témoignages d'usagers

du foyer d'hébergement de la Colagne

Vivement que ça finisse

Par François Monnot
"Depuis une semaine nous sommes confinés à la Colagne. On ne peut plus aller en ville comme on veut. Je m'ennuie. Je ne vois rien de positif à cette situation. Je ne peux plus aller voir la bijoutière qui me donne des montres. Je ne peux plus aller à la déchetterie voir s'il y a des montres à récupérer. Emmaüs a été annulé, du coup je n'ai pas pu acheter mes 10€ de montres mensuels. Du coup j'ai moins de montres à bricoler. J'ai peur de ne pas avoir assez de mécanismes. Le bon côté des choses, c'est qu'en cherchant j'ai retrouvé des montres que j'avais oubliées. Ce n'est pas un moment agréable. En plus je suis inquiet par rapport à ce virus. J'ai peur de l'attraper. Je n'ai pas

envie de mourir. J'ai encore trop de montres à réparer. Alors je me lave bien les mains. Je reste loin des autres. J'ai hâte que ce soit fini."

Une vie normale au Foyer

Par Thomas Berger
"J'espère que ça ne va pas durer trop longtemps. J'essaie de prendre mon mal en patience mais ce n'est pas facile. J'occupe mes journées en allant faire un tour à l'ATOM (Atelier Occupationnel de Marvejols). Je fais un peu de sport. Sinon je me promène, je vais discuter avec les copains. Je passe pas mal de temps à ne rien faire. Pour les repas on entre un par un dans le self. Comme y a le virus il faut passer par la case lavage de mains.

Après on monte au self. Les éducs nous donnent le plateau, avec les couverts et le verre. On prend l'assiette et le dessert. On doit s'asseoir un par table, sauf les couples. Quand on a fini de manger on débarrasse le plateau et on se repasse les mains au gel. J'habitais au SAO (Service d'Accueil et d'Orientation), mais on a dû libérer la place au cas où quelqu'un soit malade du virus et qu'il faille l'isoler. J'aurais préféré rester au SAO. J'espère y retourner fin avril, début mai. Si le virus s'arrête fin avril je pourrais retourner dans ma chambre au SAO. Sinon il faudra que je reste encore un peu sur mon nouveau lieu d'hébergement. J'aimerais reprendre une vie normale et pouvoir sortir."